

des vieux principes chrétiens, et alors ce sera l'agréable devoir de notre petite *Revue* d'aller répandre, aux foyers qui nous lisent, quelques étincelles qui aideront nos lecteurs à toujours voir ce qu'ils doivent faire.

L'année 1907 sera vraiment bénie si la "Chronique", aux récits des événements pieux qui se déroulent ici, peut ajouter le témoignage d'avoir fait sa part pour aider sa Grandeur à diriger vers Marie et vers Dieu les aspirations de la société contemporaine.

En attendant, la "Chronique" est obligée de lutter contre le mauvais temps. Décidément il faut s'y résigner : l'hiver est rigoureux, et depuis le commencement de Décembre les beaux jours sont rares. Si au moins il faisait plus froid encore, assez du moins pour changer en un solide trottoir de glace ces ondes du St-Laurent qui ne cessent de couler ! Nous aurions au moins la consolation de saluer ici les pèlerins de la rive sud ! Quelle plaisir pour la "Chronique" si de sa curieuse fenêtre elle pouvait voir venir les traîneaux chargés qui s'arrêteraient un instant pour dire "bonjour" à N.-D. du Cap. Mais non ! jusqu'ici nous avons du froid, et des tempêtes en procession interminable.

Parfois, assez souvent même, quelques pèlerins isolés, tournant la tête contre la bise et le terrible Nord-Est, se glissent au Sanctuaire et ne laissent pas s'interrompre la liste des visites. J'ai déjà noté, l'an dernier, que l'époque de janvier nous procure ordinairement le plaisir de recevoir la visite de plusieurs de nos amis des Etats-Unis. C'est une compensation bien appréciable, et l'hiver n'aurait-il que cet avantage que nous lui en serions bien reconnaissants. Nous n'avons pas été moins favorisés cette année, et la "Chronique" est heureuse de faire savoir à ses lecteurs qu'elle a eu quelque chose à noter à ce Sanctuaire auquel on s'intéresse partout. Elle ajoute qu'en voyant les uns, elle pense aux autres : à ceux qui voudraient venir et ne le peuvent, à ceux qui doivent se contenter d'une lettre confiée à la poste. Elle pense à ceux-là et elle prend occasion de le leur redire aujourd'hui.

De temps à autre aussi, aux heures silencieuses qui s'écou-